

## Agrandissement du musée Unterlinden



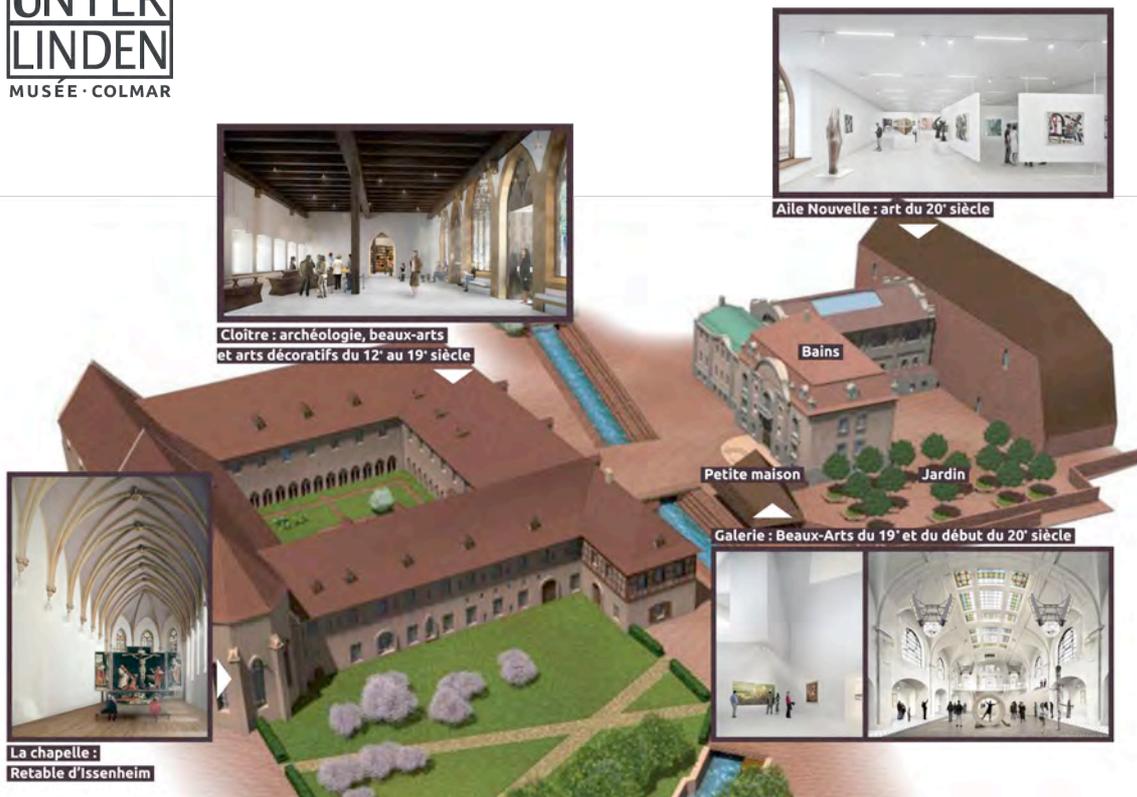
## L'agrandissement du musée Unterlinden : un projet de renommée internationale

L'extension permet au musée Unterlinden de proposer des infrastructures d'accueil dignes des grands musées internationaux et de multiplier par deux sa surface d'exposition afin de présenter de nombreuses œuvres y compris d'art moderne, grâce à une muséographie innovante et accessible à tous.

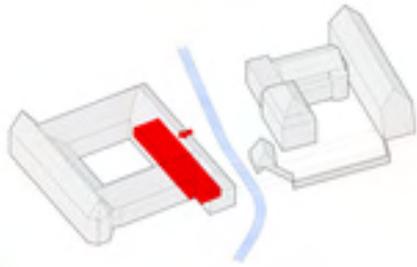
À partir de la fin de l'année 2015, le musée Unterlinden bénéficiera d'un nouvel écrin : l'ancien couvent sera rénové pour l'art ancien et les objets d'arts, le bâtiment contemporain sera consacré aux collections d'art moderne et aux expositions temporaires. Une galerie souterraine reliant le couvent à l'édifice moderne présentera un panorama de l'art du 19<sup>e</sup> et du début du 20<sup>e</sup> siècle.

Le musée Unterlinden proposera un parcours de visite avec des collections riches couvrant près de 7000 ans d'histoire, de la Préhistoire (vers 5500 ans avant notre ère) à l'art du 20<sup>e</sup> siècle. L'œuvre incontournable, mondialement connue, est le *Retable d'Issenheim*, chef-d'œuvre de l'art occidental (1512-1516).

## Le nouveau musée Unterlinden : ouverture le 12 décembre 2015



## Le nouveau parcours muséographique



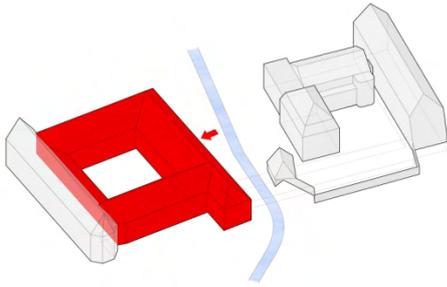
### Le cloître

#### Accueil

La nouvelle entrée du musée est située au rez-de-chaussée de la façade nord de l'ancien couvent, en face des anciens bains municipaux. Elle permet l'accès à l'ensemble du musée et met en valeur le cloître et son architecture gothique.

De nouveaux espaces d'accueil sont ainsi proposés aux visiteurs (vestiaire, sas d'orientation, salle pédagogique, boutique).





## **Cloître**

### **L'archéologie**

L'archéologie permet de comprendre les différentes étapes de l'évolution de l'Homme avec des objets issus de la vie domestique ou de contextes funéraires. Parmi les pièces majeures : un rarissime poignard en fer, un torque et un exceptionnel bracelet en or d'un prince celte, une mosaïque d'époque romaine...

### **Les arts du Moyen Âge et de la Renaissance**

Les arts du Moyen Âge et de la Renaissance permettent de découvrir une création artistique singulière issue de l'art germanique au travers de panneaux peints et de sculptures (éléments de retables pour les autels des églises ou œuvres isolées), de tapisseries, de pièces d'orfèvrerie, de vitraux...

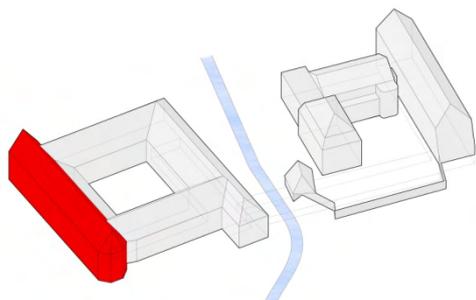
Une salle est consacrée au peintre colmarien Martin Schongauer (vers 1445-1491) qui est une figure centrale de l'art de la fin du Moyen Âge.

La *Mélancolie* de Cranach (1532) et le *Portrait de femme* de Holbein l'Ancien (vers 1510) où l'être humain devient le thème central, sont des œuvres de la Renaissance germanique.

## Les arts décoratifs et les arts et traditions populaires

La collection d'arts décoratifs présente des faïences et porcelaines de l'Est de la France, des trésors d'orfèvrerie et des armes exceptionnelles de chasse ou de guerre. Elle aborde des domaines particuliers tels que la peinture sous verre et les instruments de musique (un clavecin Ruckers du 17<sup>e</sup> siècle). Les arts et traditions populaires évoquent les traditions culinaires et la mémoire de l'art de la vigne à Colmar, capitale des vins d'Alsace avec la cave à vins et à pressoirs.

Pour ces collections, seule la cave à vins et à pressoirs est prise en charge dans le cadre du projet de rénovation et d'agrandissement.



## Chapelle

### Le *Retable d'Issenheim*

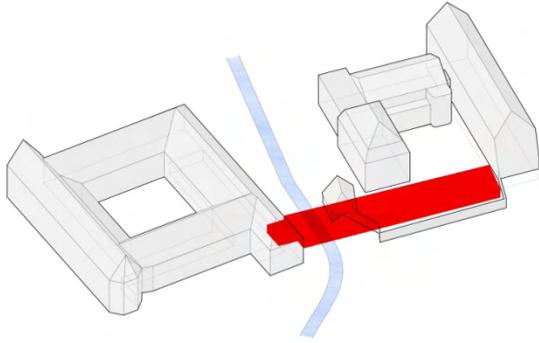
Le chœur de la chapelle est entièrement dédié au *Retable d'Issenheim*. Aboutissement artistique d'une époque (par sa forme, sa technique, son iconographie), il ouvre la voie à l'Humanisme, au naturalisme et à l'expressionnisme. Afin de permettre aux visiteurs de mieux comprendre la particularité de ce chef d'œuvre, sont exposées dans la nef des œuvres d'artistes contemporains de Grünewald et de Nicolas de Haguenau, tels Veit Wagner ou Martin Hoffmann.

Dans la tribune surplombant la nef, des supports multimédia aident les visiteurs à mieux appréhender l'iconographie et le contexte de création du *Retable d'Issenheim*.

Le *Retable d'Issenheim* a été réalisé au début du 16<sup>e</sup> siècle par les artistes Grünewald et Nicolas de Haguenau pour le maître-autel de l'église du couvent d'Issenheim, situé au Sud de Colmar. Ce couvent avait une vocation hospitalière. Le *Retable d'Issenheim* permettait de redonner de l'espoir aux malades. Aujourd'hui, ce chef d'œuvre de l'art occidental, impressionne le visiteur, tant par son expressivité que par sa modernité.



*Vue du retable d'Issenheim, chapelle du musée Unterlinden © Herzog & de Meuron*



## **Galerie**

Cette liaison souterraine est segmentée en trois espaces d'exposition permettant à la fois d'évoquer l'histoire du musée et de présenter les œuvres réalisées au cours du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle.

### **L'histoire du musée Unterlinden**

Dans cette salle sont retracées les grandes étapes de la création du musée et de la constitution de ses très riches collections depuis l'occupation du couvent par les dominicaines, les séquestres révolutionnaires, les considérables développements des collections au cours du XIX<sup>e</sup> siècle sous l'égide de la Société Schongauer jusqu'aux importantes donations qui ont jalonné la fin du XX<sup>e</sup> siècle et motivé l'extension, comme le legs Jean-Paul Person (2008) ou la donation Emmanuel Wardi (2008).

### **19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles**

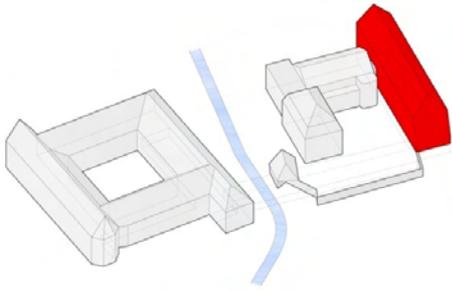
La galerie est consacrée aux collections de paysages et de portraits des grands maîtres du 19<sup>e</sup> et du début du 20<sup>e</sup> siècle : les paysages romantiques alsaciens, les paysages impressionnistes de Monet, les figures de Rodin et de Renoir introduisent la modernité qui invitent à la découverte des collections du 20<sup>e</sup> siècle figurant dans l'Aile nouvelle du musée.

### **La petite maison**

Point focal du musée Unterlinden, la petite maison apporte de la lumière naturelle à la galerie et présente trois œuvres emblématiques : le *Char de la Mort* (1851) de Théophile Schuler évoquant l'histoire et le passé, *L'Enfant Jésus parmi les docteurs* (1894) de Georges Rouault illustrant la dominante religieuse des œuvres du musée alors que *La Vallée de la Creuse* (1889) de Claude Monet annonce l'ouverture sur l'art moderne et contemporain.

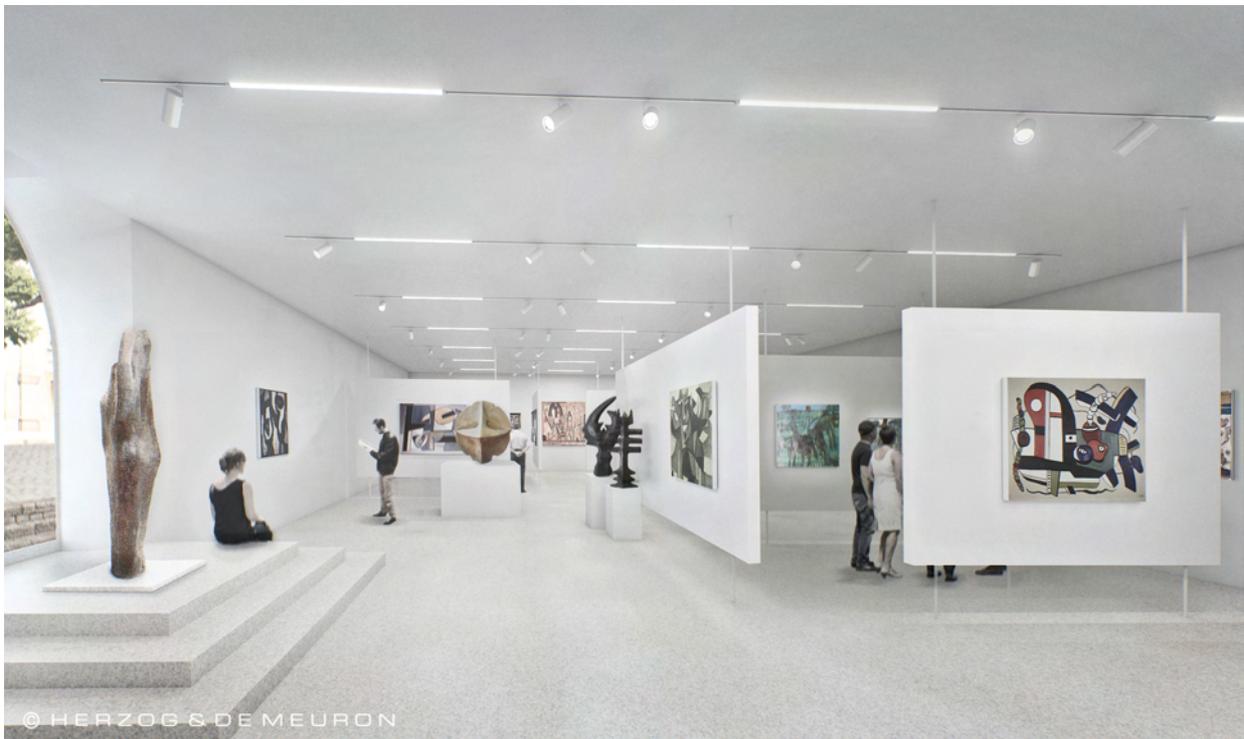


*Vue de la galerie (sous la petite maison), niveau -2 Galeries © Herzog & de Meuron*



## Ackerhof

Le nouveau bâtiment appelé Ackerhof couverts de cuivre et habillés de briques, accueillent sur 2 niveaux la collection d'art moderne. Des œuvres d'artistes majeurs tels que Dubuffet et Picasso sont exposées. La présentation privilégie des œuvres issues des mouvements de l'abstraction après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale (Poliakoff, Soulages, Viera Da Silva).



*Vue de la salle d'art moderne, rez-de-chaussée, Ackerhof © Herzog & de Meuron*

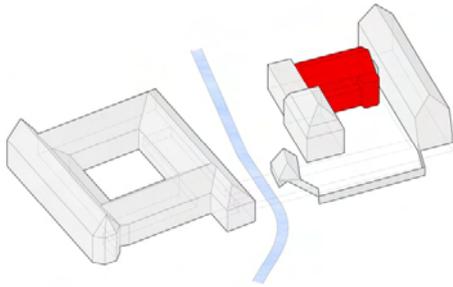
### **Une exposition temporaire majeure chaque année !**

Au 3<sup>e</sup> niveau de l'Aile nouvelle des expositions d'envergure sont présentées.

Herzog & de Meuron, commissaires invités par le musée Unterlinden, du 23 janvier au 20 juin 2016

« Otto Dix et le Retable d'Issenheim », 8 octobre 2016 au 30 janvier 2017

« Martin Schongauer, son œuvre, sa postérité », 2017



## Les bains

L'espace des bains va retrouver sa splendeur du début du XX<sup>e</sup> siècle pour devenir un espace événementiel pour les manifestations du musée Unterlinden (expositions, concerts, conférences...) et pour des réceptions privées. Ce magnifique espace est accessible par le niveau 1 de l'Aile nouvelle ou par le café depuis le jardin.



Vue de la salle événementielle, les bains © Herzog & de Meuron

## Extension du musée Unterlinden à Colmar Concours 2009, livraison 2015

Le projet d'extension du Musée Unterlinden à Colmar est constitué de deux ensembles qui se font face de part et d'autre de la future place Unterlinden : d'un côté le cloître médiéval avec la chapelle abritant actuellement le Retable d'Issenheim de Grünewald et de l'autre l'Aile nouvelle d'une volumétrie similaire à la chapelle, qui constitue son pendant en formant avec les bâtiments des Bains une deuxième cour de l'autre côté de la place Unterlinden. Entre ces deux ensembles, un petit édifice (la Petite Maison), interprétation d'un bâtiment qui marquait l'entrée de l'ancien couvent, marque la présence du musée dans la ville.

Le couvent et l'Aile nouvelle sont liés par une galerie souterraine. Cette galerie, composée de trois salles d'expositions qui se succèdent, traverse la Petite Maison.

Le réaménagement de la place Unterlinden fait partie intégrante du projet d'extension. Il ne s'agit pas de faire une architecture moderniste ou contemporaine sur cet espace, mais plutôt de reconstituer en partie des éléments du tissu historique d'origine de la ville comme la réouverture du canal de la Sinn. Celui-ci formera une sorte d'axe de symétrie des deux entités.

L'entrée à l'ensemble du musée ainsi qu'à la nouvelle boutique et la distribution interne se fait par conséquent depuis la place Unterlinden. La façade du couvent, qui est déjà composée d'éléments de différentes périodes est traitée de manière discrète et ponctuelle. Le musée existant dans le cloître ainsi que la chapelle avec une surface actuelle d'exposition de 3'300 m<sup>2</sup> est mis aux normes de sécurité. Ces travaux sont entrepris en étroite collaboration avec la Conservation des Monuments historiques et les travaux de restauration sont réalisés par l'Architecte en Chef.

L'Aile nouvelle reprend la volumétrie de la chapelle des Dominicaines. Son architecture évoque une architecture archaïque sans l'imiter. Les façades de briques cassées permettent de créer d'une manière contemporaine une rugosité qui intègre le bâtiment dans son contexte historique au centre de Colmar. La toiture et le pignon incliné sont en cuivre. La petite maison sur la place est matérialisée de la même manière.

Le bâtiment de cette nouvelle aile est notamment dédié à abriter des expositions temporaires et la collection du XXe et XXIe siècle sur trois étages et augmente la surface d'exposition de 1'000 m<sup>2</sup>. Les ouvertures cadrent des vues spécifiques vers la ville donnant un sens d'orientation et font entrer ponctuellement la lumière naturelle dans le musée. Ces fenêtres sont une transformation entre une forme rectangulaire depuis l'intérieur et une ogive de l'extérieur.

Au premier étage une connexion est créée entre l'ancienne piscine et l'Aile nouvelle. L'espace de la piscine sera d'une part un espace événementiel et de temps en temps accueillera des installations d'art qui ne nécessitent pas de traitement climatique. De cette manière la piscine sera un lieu visité et utilisé par les colmariens dans le cadre de différentes manifestations. Les façades de la cour qui autrefois étaient cachées par des fonctions secondaires des bains, seront rénovées de manière historique. Le rez-de-chaussée de l'ancienne piscine offre à l'Office de Tourisme des nouveaux espaces représentatifs avec accès direct de la place Unterlinden face à l'entrée principale du musée. Les bureaux du musée et de la Société Schongauer seront installés dans l'ancien pavillon d'administration des bains délicatement rénové.

Le projet associe, de manière étroite et nécessaire, trois dimensions : urbaine, muséographique et architecturale. Le musée Unterlinden, dans son architecture comme dans son contenu, participe de l'histoire de la ville. Le projet souhaite ainsi rendre visible cette relation dans une nouvelle synthèse architecturale qui permette de projeter le musée dans le futur.

Herzog & de Meuron, 2012

# La rénovation des monuments historiques par Richard Duplat

**Richard Duplat, architecte en chef des monuments historiques, maître d'œuvre de la rénovation de l'ancien couvent du XIII<sup>e</sup> siècle.**

L'ancien couvent des dominicaines, dont l'église fut consacrée en 1269 par Albert le Grand, fut classé au titre des Monuments Historiques le 14 mai 1852. L'ancien couvent des religieuses a bien changé depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, il s'est agrandi au cours des siècles puis après la Révolution, il a changé d'affectations : sécularisé en 1792, le bâtiment sert à héberger des prisonniers de guerre puis est transformé en hôpital militaire (1793) avant d'accueillir en 1795 le quatrième escadron de lanciers. Ce dernier quitte les lieux en 1847, et le 3 avril 1853 le musée Unterlinden ouvre ses portes.

Dans le cadre de l'extension, l'état sanitaire des bâtiments a fait l'objet d'une étude préliminaire commandée en 2006 par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace. Celle-ci a été réalisée par Richard Duplat, architecte en chef des Monuments Historiques qui aujourd'hui est chargé de conduire les travaux relatifs à la restauration des bâtiments conventuels.

Ce dernier collabore ainsi avec le cabinet Herzog & de Meuron, sachant que les périmètres d'intervention respectifs des deux maîtrises d'œuvres ont été arrêtés après concertation.

Le projet définitif concerne :

- d'une part, la restauration de l'aile nord et la restauration des parements intérieurs des bâtiments conventuels (travaux devenus obligatoires justifiés par le projet Herzog & de Meuron) ;
- et d'autre part la restauration de la chapelle pour la partie extérieure (toiture, verrières...) et la partie intérieure (abaissement du sol sous la tribune, les parements intérieurs...).

La couverture sera restaurée à l'identique avec des tuiles plates vieilles. Sur la partie du chœur de la chapelle, un dessin géométrique en tuiles vernissées sera réalisé.

La reprise des charpentes vise à la conservation des structures et le remplacement des pièces manquantes en cohérence avec les dispositions anciennes.

## **Les aménagements extérieurs d'Herzog & de Meuron**

**Herzog & de Meuron : maître d'œuvre des aménagements extérieurs liés à l'extension du musée Unterlinden.**

Dans le cadre de l'extension du musée Unterlinden qui porte sur le couvent, les bains, l'aile nouvelle, la création d'une galerie reliant ces différents bâtiments, il apparaît nécessaire de porter une attention particulière à la place Unterlinden et la place de la Sinn et de mener une réflexion globale sur les abords.

L'objectif est d'harmoniser les abords extérieurs de l'extension du musée Unterlinden afin de garantir la cohérence urbaine, architecturale et fonctionnelle du projet et de ses abords tout en favorisant son insertion dans le contexte élargi du secteur sauvegardé.

L'avant-projet définitif relatif aux aménagements extérieurs présenté par l'agence Herzog & de Meuron en charge du projet d'extension du musée Unterlinden comprend trois secteurs :

Secteur I - rue Unterlinden

Secteur II - rue Unterlinden/place de la Sinn

Secteur III - secteur sauvegardé - étude d'ambiance

Le montant des travaux à réaliser au titre des aménagements extérieurs et les honoraires associés s'élèvent à 3 600 000 € TTC.

# Exposition inaugurale

## ***Agir et contempler*** ***Le cloître et la performance***

*Herzog & de Meuron associés à Jean-François Chevrier,  
commissaires invités par le musée Unterlinden*

**23 janvier - 20 juin 2016**

Le nouveau musée Unterlinden sera inauguré le 23 janvier 2016 : depuis quatre ans, l'agence d'architecture Herzog & de Meuron a rénové les anciens bâtiments, refondu la majeure partie du parcours des collections, redéfini l'implantation urbaine et édifié une nouvelle aile, qui permet de doubler la surface d'exposition. L'inauguration permettra de redécouvrir les collections largement déployées, du quinzième siècle à l'art des années 1960. Elle est aussi l'occasion d'initier une programmation d'expositions temporaires à la mesure des nouvelles perspectives ouvertes par l'amplification du musée.

Le nouvel espace d'exposition temporaire du musée Unterlinden occupe tout le second étage de la nouvelle aile, sous le toit à deux pentes. Il fait écho, dans ses proportions, à la chapelle du cloître, où est présenté en permanence le monumental *Retable d'Issenheim* de Grünewald. Il ouvre sur l'ancien bâtiment des Bains, dont le volume intérieur se prête idéalement à la présentation des diverses formes d'action et de spectacle qui font la diversité des arts vivants.

L'exposition sera distribuée entre l'espace d'exposition temporaire, où seront présentées des peintures, sculptures et œuvres sur papier, qui nécessitent des conditions d'exposition muséale, et l'espace contigu des Bains qui sera consacré à des projections et des interventions d'artistes invités.

La problématique d'ensemble est le partage de la culture artistique entre deux registres d'expérience : la *contemplation* et l'*action*. Cette bipolarité s'est vérifiée dans l'histoire des arts en Europe depuis le Moyen Âge et le temps des cloîtres (consacrés à la vie contemplative) jusqu'à l'ère actuelle des écrans.

Action et contemplation ne sont pas deux voies distinctes de l'art, mais deux dimensions qui coexistent, à des degrés divers, dans la plupart des œuvres. Il s'agit de donner au visiteur la possibilité de s'interroger sur ses propres attentes concernant l'art.

L'exposition évoquera trois grandes phases de l'histoire de l'action dans l'art :

- Quelques œuvres précisément choisies rappelleront que dès le 15<sup>e</sup> siècle, les arts visuels ont été le vecteur privilégié de la représentation des actions humaines. Au 17<sup>e</sup> siècle, Nicolas Poussin déclarait : « La peinture n'est rien d'autre que l'imitation des actions humaines. » Ces actions sont exprimées par des gestes. Elles peuvent être des actes de parole : monologue, dialogue, etc.

- Un second ensemble d'œuvres montrera les effets, jusqu'à la période actuelle, du tournant romantique des Lumières, quand, à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, l'action figurée a intégré l'interprétation subjective, quand jeux d'illusion et fantasmes se sont greffés sur la tradition visionnaire de l'art religieux. Le répertoire épique et légendaire est devenu un magasin d'images psychologiques.

- Après que la photographie et le cinéma eurent pris en charge la chronique des actions humaines, les échanges entre arts visuels et arts de la scène (théâtre, danse) ont abouti dans les années 1960 à de nouvelles formes : action, happening et performance. L'œuvre n'est plus la représentation d'une action, elle intègre l'action en tant que telle, elle est elle-même *action*.

Cette troisième séquence, centrée sur la performance, sera constituée d'un ensemble de documents (films, photographies...) et prolongée par une programmation d'événements dans l'ancien bâtiment des Bains.

Le peintre Rémy Zaugg aura une place particulière dans l'exposition. Il fut un ami proche et un collaborateur essentiel de Jacques Herzog et Pierre de Meuron. Il fait partie des artistes qui ont redéfini la dimension contemplative du tableau et de l'objet plastique au temps de la performance. Dans l'œuvre de Zaugg, la contemplation correspond à *l'action perceptive* de l'artiste et du regardeur.

## Informations pratiques

### Mairie de Colmar

1 place de la Mairie - 68021 Colmar Cedex  
Tél. +33 (0)3 89 20 67 53  
contact@ville-colmar.com  
www.colmar.fr

### Musée Unterlinden

Place Unterlinden – 68000 Colmar  
Tél. +33 (0)3 89 20 15 51  
info@musee-unterlinden.com  
www.musee-unterlinden.com

## Contacts presse

### Delphine Sivignon

Attachée de presse - Ville de Colmar  
+ 33 (0)3 69 99 56 21  
delphine.sivignon@colmar.fr  
www.colmar.fr

### Marie-Hélène Siberlin

Responsable de communication – Musée Unterlinden  
+ 33 (0)3 89 20 22 74  
mhsiberlin@musee-unterlinden.com  
www.musee-unterlinden.com

### Marjorie Castoriadis – Agence Article Onze

Tél. : 01 55 60 24 41 mcastoriadis@articleonze.com

## Maître d'ouvrage

Ville de Colmar  
www.colmar.fr  
1, Place de la Mairie  
BP 0528 F-68021 Colmar Cedex

### Maire de Colmar

Gilbert Meyer

## Maîtres d'œuvre

Herzog & de Meuron France SARL  
www.herzogdemeuron.com  
Rheinschanze 6  
CH-4056 Basel

### Monuments historiques

Atelier d'architecture Richard Duplat  
11 quater boulevard Beaumarchais  
F-78330 Fontenay-Le-Fleury

### Architecte

Richard Duplat

## Gestionnaire du musée

Société Schongauer  
www.musee-unterlinden.com  
1 rue Unterlinden  
F-68000 Colmar

### Président

Jean Lorentz

## **À partir du 12 décembre 2015**

### **Horaires**

Toute l'année : 10h – 18h. Fermé le mardi

Nocturne les jeudis jusqu'à 20h, sauf le 24 et le 31/12, fermeture du musée à 16h.

Fermé : 1/01, 1/05, 1/11, 25/12

### **Tarifs**

**13 €**

**11 €** tarif groupe (15 personnes), seniors, carte Cézam

**8 €** tarif 12/18 ans et étudiants - de 30 ans

**Gratuit:** - de 12 ans, membres de la société Schongauer, abonnés du musée, porteurs du Museum-Pass-Musées

Le samedi 12 décembre la gratuité d'entrée est offerte aux visiteurs.